

l'usage du baptême et que contient cette boîte d'argent. " Sir Lyons, sachant sans doute qu'on se servait d'huile sainte dans l'administration du sacrement de l'Extrême-Onction et ne sachant comment appeler ces vases, s'est contenté d'appeler le tout " l'Extrême-Onction de Saint-Eustache." Nul doute qu'il n'a pas voulu faire là un acte de dérision, car il a eu trop soin de cette boîte. En effet, l'huile et la ouate contenus dans cette boîte lors du larcin n'ont pas été profanées. Il y a fort peu de moisissure. La ouate paraît naturellement desséchée et être diminuée de volume, mais chose surprenante, elle contient encore de l'huile, et dire qu'il y a soixante ans en avril prochain que cette huile avait été consacrée. Il faut avouer aussi que ces vases d'argent sont hermétiquement fermés. M. le curé Ouimet a refusé d'un antiquaire la jolie somme de \$100.

Nous aurons la charité de ne pas nous appesantir sur l'idiotie du récit; ni sur la stupidité de ce prêtre qui croit qu'on veut *lui faire une farce* en lui renvoyant ce précieux objet du culte. A première vue il faut être d'une sottise quadruplement blindée pour imaginer pareille bêtise!

Mais ce que nous comprenons encore moins, c'est la *Presse* qui fait gloire au curé Ouimet d'avoir refusé \$100 (cent dollars) pour son huile consacrée.

Le fait est qu'un curé qui refuse de vendre le bon Dieu pour cent dollars, c'est une merveille; cependant nous n'aurions jamais cru la *Presse* assez osée pour le dire,

C'est égal, voilà un Anglais généreux qui va être rudement flatté des soupçons qu'a soulevés sa bonne action.

Et comme il sera fier de penser qu'un curé catholique n'a pas voulu accepter \$100 pour un objet dont il lui avait fait cadeau gratuitement.

Notre bonne presse et *Presse* nous amuse toujours avec leurs pavés d'ours:

FINOT.

Manque de soins

Le manque de soin est souvent plus dangereux que le mal lui-même que l'on peut toujours enrayer, surtout au début. Qu'il s'agisse, par exemple, d'un rhume; tout le monde vous dira qu'avec quelques doses de BAUME RHUMAL on se débarrasse, en peu de temps, du rhume le plus opiniâtre. 25c. la bouteille partout.

LE CHAT SORT DU SAC

Il y a toujours quelque chose à glaner en lisant les journaux bien pensants.

Ainsi, nous trouvons dans *The Review* de St. Louis Missouri; journal catholique laïque, ce qui suit:

Le prêtre qui rédige le *Western Watchman*, écrivait récemment que " tout rédacteur catholique devrait être un prêtre pasteur d'âmes."

Le *Catholic Sentinel* est d'avis que le Père Phelan n'obtiendrait pas l'assentiment des évêques d'Amérique, s'il les consultait sur ce point.

Comme question de fait, les dissensions qui se sont élevées dans l'Eglise à propos de sujets relatifs au gouvernement et à la discipline, n'ont pas été l'œuvre de rédacteurs laïques; et, malheureusement, il y a eu, ces dernières années, de gros scandales tous développés, et même créés par des journaux qui n'étaient ni rédigés ni contrôlés par des laïques.

Les journaux qui ont appuyé la hiérarchie et l'Eglise sur le terrain des écoles paroissiales, ont été rédigés par des hommes sans soutane, depuis les jours de McMaster jusqu'à présent. Le respect, l'obéissance, la soumission à l'égard de l'autorité ornent les pages de tout journal rédigé par un laïque catholique. Le *Western Watchman* peut-il en dire autant de tous les journaux rédigés par des hommes munis du caractère sacerdotal?

L'aveu est bon à retenir.

Au Canada, la situation est tout à fait autre.

A part la *Semaine Religieuse* de Québec rédigée d'une façon poissarde par l'abbé Gosselin, les journaux rédigés par des prêtres sont idiots mais anodins.

L'*Oiseau-mouche* est un joli spécimen de ce genre méphitique,

Par contre les feuilles catholiques laïques résument la tartufferie et la crasserie quintessenciées.

Inutile de citer des noms.

Ceci veut dire qu'il importe de ne croire ni aux uns ni aux autres,

DUBIUS.